

1

## POUR CÉLÉBRER L'EUCARISTIE LE DIMANCHE

**P**our nous, quel est le moment le plus important de la messe ?  
Quel moment vivons-nous le plus difficilement ? Pourquoi ?

### POUR MIEUX COMPRENDRE

L'Église célèbre le Mystère pascal, en vertu d'une tradition apostolique qui remonte au jour même de la résurrection du Christ, chaque huitième jour, qui est nommé à bon droit le jour du Seigneur ou dimanche. Ce jour-là en effet, les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la parole de Dieu et participant à l'Eucharistie, ils se souviennent de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus, et rendent grâce à Dieu qui les a régénérés pour une vivante espérance par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts (1P 1,3)<sup>(1)</sup>.

#### L'assemblée

Nous passons du « je » au « nous ». Il ne s'agit donc pas d'avoir « ma messe » mais de participer à la promesse du Seigneur : *Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux* (Mt 18, 20). Nous formons une assemblée qui est le rassemblement de l'Église.

#### La parole de Dieu et l'Eucharistie

La messe comporte deux parties : la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique ; mais elles sont si étroitement liées qu'elles forment un seul acte de culte. En effet, la messe dresse la table aussi bien de la parole de Dieu que du Corps du Christ, où les fidèles sont instruits et restaurés. Des rites ouvrent la célébration et la concluent<sup>(2)</sup>.

#### Un itinéraire en quatre étapes

III Les rites d'**ouverture** commencent par *Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit*. Le signe de croix nous introduit dans la mémoire de la mort et de la résurrection du Seigneur.

III La **liturgie de la Parole** est un dialogue entre Dieu (lectures) et l'assemblée (psaume, acclamation, credo). Elle se termine par la prière universelle.

III La **liturgie eucharistique** déploie les quatre verbes du récit de l'institution :

IIII *Il prit le pain* : la préparation et l'apport des dons ;

IIII *Il rendit grâce* : la prière eucharistique ;

IIII *Il le rompit* : la fraction du pain ;

IIII *Il le donna* : la communion.

III Les rites de **conclusion** se terminent par « *Allez dans la paix du Christ / Nous rendons grâce à Dieu* », nous invitant à rendre par nos vies ce que nous avons reçu en célébrant l'Eucharistie.

### DES PROPOSITIONS

Se référer au texte d'orientations diocésaines sur le dimanche.

### RELIRE ET ÉVALUER

En fonction des réalités de notre paroisse, qu'est-ce qui nous semble le meilleur pour aujourd'hui ? Que mettre en œuvre pour préparer les chrétiens à accueillir les changements nécessaires ?

Il serait bon de repérer ce qu'il nous semble nécessaire d'améliorer, de changer, de conserver.

(1) Constitution sur la liturgie - Sacrosanctum Concilium, n° 106

(2) Présentation générale du Missel romain n° 28, éd. 2002

**C**omment s'assurer que nos assemblées sont suffisamment significatives :  
diversité (âges, lieux géographiques, cultures...); dynamisme (régularité,  
participation, animation, préparation, nombre de participants) ?  
Comment exprimons-nous le lien avec l'Église universelle et l'Église diocésaine ?

### POUR MIEUX COMPRENDRE

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux. »<sup>(1)</sup> De tout temps, le rassemblement du dimanche est essentiel à la vie chrétienne.

Chaque dimanche, le Seigneur convoque tous les baptisés à l'assemblée pour qu'ils entendent sa Parole, y répondent, et pour faire d'eux son Corps : c'est le rassemblement du Seigneur (le mot grec Ekklesia, qui vient du verbe « convoquer », a donné le terme « Église »). Ensuite, tous sont envoyés à la rencontre et au service de leurs frères.

#### L'assemblée dominicale est signe pour le monde

Elle rend visible la présence des chrétiens.

Elle donne à voir à nos contemporains ce que sont les chrétiens : hommes et femmes de leur temps, ils reçoivent la vie de Dieu, ils sont appelés à vivre en frères, ils confessent leur foi, ils témoignent de l'amour de Dieu pour chaque homme, ils tentent de rendre compte de l'espérance qu'ils portent en eux.

Dans tout rassemblement au nom du Seigneur, les baptisés participent au sacerdoce du Christ. Ces rassemblements ont une valeur sacramentelle.

Très concrètement, cette assemblée rend visible localement à la fois l'Église particulière que sont paroisse et diocèse, et aussi l'Église universelle.

### DES PROPOSITIONS

III Veiller à ce que chacun soit accueilli, reconnu et se sente à l'aise, en particulier en soignant l'accueil, y compris pour les gens de passage.

III Privilégier la visibilité du rassemblement par le regroupement plutôt que par la dispersion. Le rassemblement répond au besoin d'être affermi par la présence des autres.

III Être attentif aux groupes et personnes en chemin vers l'Eucharistie : ceux qui se préparent à un sacrement, les familles en deuil, les parents d'enfants catéchisés... Leur donner une place pendant la célébration<sup>(2)</sup>.

### RELIRE ET ÉVALUER

#### Impasses à éviter

III Rechercher uniquement une trop grande convivialité. Cette piste pourrait conduire les assemblées à n'accueillir que les semblables. L'Église ne se réduit pas à un petit groupe.

III Répondre aux seuls besoins individuels des personnes : « Je veux ma messe ! » L'assemblée est le fruit d'une vie paroissiale.

#### Former l'Église

III Convoqués par le Christ, les fidèles rassemblés s'accueillent en frères. Ensemble, par la célébration, ils rendent visible le Corps du Christ, l'Église.

III Ils sont conscients que manquent des personnes, des groupes pour que la totalité de l'Église soit rassemblée. Ils les portent dans la prière.

#### Confesser la foi et l'espérance

Par l'assemblée dominicale, les chrétiens professent leur foi au Dieu Père, Fils et Esprit. Cette foi, ils la reçoivent et la transmettent aux nouvelles générations et aux catéchumènes.

(1) Mt 18, 20

(2) Fiche 1. Le baptême. Préparer et célébrer des sacrements qui éveillent la vie.

3

## PRÉSIDER L'ASSEMBLÉE DOMINICALE

**Q**ue comprenons-nous du rôle de celui qui préside ?  
Comment cela se passe-t-il chez nous ? Qui préside et comment ?  
Pourquoi seul un ministre ordonné peut-il présider ?  
Quel lien celui qui préside a-t-il avec la communauté ?

### POUR MIEUX COMPRENDRE

**Le prêtre qui préside** désigne et représente un autre que lui-même : le Christ. Un seul préside *in persona Christi* (en la personne du Christ) au titre de l'ordination. Il signifie aussi que « tous célèbrent », parce que membres du Christ de par leur baptême. Le « nous » de la liturgie le rappelle.

**L'Eucharistie dominicale paroissiale** est normalement présidée par le curé ou par un prêtre coopérateur de la paroisse. En l'absence de prêtre, le rassemblement dominical (une liturgie de la Parole, par exemple) peut être présidé par un diacre. S'il n'y a ni prêtre ni diacre, un laïc peut diriger la célébration. On emploie le terme « diriger » pour des laïcs, car c'est en tant que baptisés qu'ils conduisent la célébration. On gardera le terme « présider » pour le ministre ordonné.

#### Présider, étymologiquement c'est « être assis devant »

Celui qui préside est attentif à chacun et à chaque groupe particulier. Il les accueille au nom du Seigneur et les aide à s'accueillir mutuellement.

Il n'est pas le factotum de la liturgie, mais il harmonise la mission de chacun. Grâce à lui, chacun peut agir en fonction des dons variés de l'Esprit. La présidence ministérielle est d'ordre sacramentel et institutionnel. Elle manifeste la communion avec l'Église diocésaine et universelle, c'est pourquoi celui qui préside sera particulièrement attentif à la liturgie, telle que l'Église la propose<sup>(1)</sup>.

#### Le rôle liturgique du diacre

On se reportera au *Directoire et normes pour les diacres permanents*. « Là où il y a un diacre permanent, c'est d'abord à lui qu'il revient de présider les célébrations dominicales de la Parole »<sup>(2)</sup>.

### DES PROPOSITIONS

III Pour ne pas être toujours face à l'assemblée, celui qui préside peut aussi, avec elle, se tourner vers la croix (par exemple dans le silence qui précède l'oraison ou le Kyrie, ou encore le chant du Gloire à Dieu).

III Soigner la mise en œuvre de la prière eucharistique pour manifester qu'elle est la prière du Christ et de l'assemblée.

### RELIRE ET ÉVALUER

III Il est souhaitable que l'évaluation se fasse, en particulier après les temps forts, avec les équipes liturgiques et tous les acteurs de la célébration.

Prenons-nous ce temps ?

III Le lien entre équipes liturgiques et président de célébration nécessite respect, confiance et concertation.

En avons-nous le souci ?

III L'art de présider une célébration s'acquiert avec l'expérience et la formation. Quelle attention y portons-nous ?

1) Cf. fiche 4 : Le lieu de la présidence

2) M<sup>re</sup> Papin, *Ouvrir l'avenir*, 30 mars 2008

**E**n fonction du nombre et de la configuration des lieux de culte de la paroisse, ainsi que des distances, des décisions sont à prendre.

*Quel sera le lieu « central » de la paroisse - église-mère (église pour les temps forts de la vie eucharistique paroissiale) ?*

*Quelle affectation donner à d'autres lieux (prière, funérailles, mariage...) ?*

*Quelles relations avec les municipalités propriétaires de certaines églises ?*

*Quelle attention pour l'entretien et l'embellissement de divers lieux ?*

## POUR MIEUX COMPRENDRE

### Le bâtiment église est signe d'Église

C'est un espace vivant, habité par une assemblée. Mais les lieux de culte sont multiples dans beaucoup de paroisses, et il n'est pas toujours possible de les utiliser tous. La question se pose notamment de savoir si toutes les églises d'une paroisse doivent (peuvent) être retenues pour une célébration eucharistique.

### Des lieux où des générations de chrétiens ont prié et célébré

Des chrétiens peuvent avoir un rapport affectif avec leur église et souhaiter y célébrer les temps forts de leur vie, même si l'édifice n'est plus utilisé régulièrement.

### Un lieu digne

C'est-à-dire un lieu entretenu, beau et équipé de façon convenable : mobilier liturgique, sonorisation, chaises ou bancs, lumière et chauffage. Le lieu influence la célébration elle-même.

## DES PROPOSITIONS

### Idéalement, aller vers le choix d'une église-mère

Il serait bon de distinguer une *église-mère* pour l'Eucharistie dominicale et les sacrements de l'initiation chrétienne. C'est aussi le lieu à privilégier pour la vigile pascale.

Cela demande aux chrétiens des communes où la messe est célébrée chaque dimanche de faire l'effort d'aller vers les autres, et aux chrétiens qui viennent des autres communes de se sentir concernés par la préparation et par l'animation. Il faut du temps pour le réaliser.

Reste aussi à savoir si les municipalités des communes rurales vont encore entretenir les églises qui ne servent plus. Si certaines églises ne sont plus utilisées le dimanche, il faut faire en sorte qu'elles le soient au moins une fois tous les six mois (art. 13-2 de la loi du 9 décembre 1905). Elles peuvent aussi donner lieu à des célébrations en semaine, prières, chapelet...

### Les critères de choix du lieu de la célébration dominicale

- III La taille de l'église par rapport au nombre de participants.
- III L'espace possible pour la liturgie.
- III L'éclairage, le chauffage.
- III La visibilité dans l'église.
- III La beauté de l'église.
- III La distance géographique (église pas trop excentrée).
- III Les possibilités de stationnement et d'accès (état des routes, escaliers, accès handicapés...).

### L'aménagement intérieur de l'église

On préférera un **chœur** suffisamment grand. L'ambon, la présidence et l'autel seront bien marqués pour que soient rendus visibles les signes de la présence du Christ<sup>(1)</sup>.

III **Le siège de présidence** exprime la fonction de celui qui préside l'assemblée. C'est là que le prêtre se tient pour les rites d'ouverture, la liturgie de la Parole, la bénédiction et l'envoi. Il se tient derrière l'autel uniquement pour la liturgie eucharistique. Les laïcs qui conduisent des funérailles ou une liturgie de la Parole n'utilisent pas ce siège.

III **L'ambon**, table de la Parole, est le lieu où on lit la parole de Dieu. Il n'est en aucun cas le lieu des annonces, ni celui de l'animateur de l'assemblée.

III **L'autel**, table de l'Eucharistie, est normalement vide jusqu'à l'apport des dons.

Le lieu où se tient **l'assemblée** est aussi un signe de la présence du Christ.

Le lieu pour célébrer n'est pas un hall d'exposition : ce qui peut être présenté a pour but de nous aider à entrer dans la prière de l'Église.

La célébration comporte aussi un avant et un après, un temps d'accueil et un temps d'envoi. Pour que ces temps puissent se vivre dans de bonnes conditions, on veillera à l'espace au fond de l'église et sur le parvis, à l'accessibilité, à l'ouverture des portes...

Ne pas hésiter à demander conseil auprès de la *Commission diocésaine d'art sacré* pour l'aménagement de l'église.

(1) Sacrosanctum Cucilium n° 7

### RELIRE ET ÉVALUER

Il est souhaitable de se demander régulièrement si les décisions que nous avons prises pour le choix et l'aménagement du lieu du rassemblement dominical sont toujours pertinentes et répondent aux critères que nous avons pris pour nous guider. Si des changements s'avèrent nécessaires, en expliquer les raisons aux fidèles.

**Q** u'appelons-nous une équipe liturgique ? Qui en fait partie ?  
Y a-t-il une ou des équipes liturgiques ?

Quel est leur fonctionnement (rythme, préparations communes...) ?

Quelle(s) collaboration(s) entre équipes liturgiques, EAP, catéchistes, prêtres ?

## POUR MIEUX COMPRENDRE

### La liturgie propose la foi

Il s'agit de passer de la liturgie comme expression de la foi (des personnes, des groupes...) à la proposition de la foi chrétienne par la liturgie. Par exemple, les célébrations ne seront pas d'abord un panel des différents groupes présents, mais une expérience neuve à vivre ensemble et à recevoir ensemble. Il y a là une chance de progresser dans l'unité. La liturgie sera véritablement initiatrice si la mise en œuvre des célébrations est soignée, sobre et cohérente.

### La participation

Il est nécessaire de tout mettre en œuvre pour que, dans toute célébration, les chrétiens puissent faire une réelle expérience de la prière commune. Cependant, participer n'est pas nécessairement faire quelque chose. Prier en silence, se tenir debout, faire le signe de la croix sont aussi des manières de participer qu'il nous faut redécouvrir.

### Le rôle de chacun

Dans les célébrations liturgiques, chacun - ministre ou fidèle - en s'acquittant de sa fonction fera seulement et totalement ce qui lui revient en vertu de la nature de la chose et des normes liturgiques <sup>(1)</sup>.

### Le rôle de l'équipe liturgique

La mission de l'équipe liturgique est de préparer la célébration et de la mettre en œuvre. Son rôle ne se limite pas à prévoir les chants, à choisir des lecteurs et à rédiger des intentions de prière universelle, autant de tâches qu'elle peut aussi déléguer.

### On peut recommander à toute équipe

- III de travailler en harmonie avec le prêtre et les autres acteurs de la liturgie, de tenir compte du lieu de célébration et des habitudes locales ;
- III d'écouter ce que disent les membres de l'assemblée ;
- III de bien connaître le rituel pour mieux développer tel aspect ou tel geste de la célébration, cela favorisera la créativité ;
- III de promouvoir une meilleure connaissance des textes bibliques et de leur contexte ;
- III de prévoir pour les intervenants des formations théoriques et pratiques, de même que des autoformations régulières <sup>(2)</sup> ;
- III de ne pas négliger la dimension spirituelle ;
- III de prévoir des moments d'évaluation ;
- III d'être en lien avec l'équipe d'animation pastorale.

Les célébrations ne sont pas des affaires privées qui dépendraient du bon vouloir de l'équipe liturgique, de l'organiste ou du prêtre. Elles sont des célébrations de l'Église « *qui est le sacrement de l'unité* ». C'est pourquoi on sera attentif aux indications des rituels prévus, tout en demeurant ouvert à la créativité et en tenant compte de la réalité des assemblées.

1) Constitution sur la Liturgie - Sacrosanctum Concilium, n°28

2) Cf. « *Il est grand le mystère de la foi* »



## DES PROPOSITIONS

III On pourra proposer une formation à la prise de parole dans la liturgie : oraisons, intentions de prière, lectures, homélie, annonces, paroles personnelles... Le ton, le débit de la voix sont de la plus haute importance. Souvenons-nous que la manière de dire est aussi décisive que ce qui est dit. C'est une règle de communication.

III On n'hésitera pas à réfléchir à la mise en œuvre des prières eucharistiques : le « Nous » de l'assemblée sera clairement signifié au début de la prière, les épicleses sur le pain et le vin eucharistiques puis sur l'assemblée pourront être bien marquées ; l'amen final sera si possible chanté et développé pour manifester l'unité de la prière.

III On insistera sur le silence prévu après les lectures, avant les oraisons... que le missel nomme « silence sacré ».

III Le chant est un élément décisif, c'est souvent par lui que la célébration paraît festive. L'inverse est malheureusement vrai aussi. On favorisera une chorale commune aux églises de la paroisse, ainsi qu'un répertoire commun de chants. Le choix des chants devra lui aussi répondre à une volonté d'initiation au Mystère pascal. Quel que soit le style, on privilégiera des chants qui nomment Dieu plutôt que le bonheur ou le printemps. Le chant doit correspondre au rite célébré (entrée, communion...).

III La formation des ministres et des équipes liturgiques aux significations et savoir-faire liturgiques est nécessaire. Les membres des équipes participeront aux formations organisées par le Service diocésain de Pastorale liturgique et sacramentelle.

III Il serait bon que chaque EAP ait une personne attentive aux questions liturgiques et sacramentelles.

## RELIRE ET ÉVALUER

Au moins après les fêtes de Noël, Pâques et Pentecôte, les équipes liturgiques reliront ce qui a été réalisé lors de ces célébrations. Mais il est aussi profitable de s'exercer à cela pour une célébration du temps ordinaire.

On s'aidera de la fiche 10 : *Pour évaluer une célébration.*

- Q**uelles sont les réalités humaines, sociologiques et géographiques de notre paroisse ?  
 Quel est le nombre de relais, la taille des églises, la taille des assemblées habituelles ?  
 Quelle est notre capacité à favoriser le rassemblement dominical ?  
 Quelles sont les personnes qui peuvent animer une célébration de la Parole ? Qui appeler ?  
 Quelles formations proposer ?

## POUR MIEUX COMPRENDRE

Une célébration de la Parole est une liturgie. Elle suit donc un itinéraire dans lequel les rites, les gestes, les paroles sont prévus. L'Église célèbre la parole de Dieu de plusieurs manières. Nous en retiendrons quatre (voir Propositions).

Ces liturgies célèbrent la Parole de Dieu que l'on ne remplace pas par des textes non bibliques. Les temps de silence favorisent une intériorité.

La célébration de la Parole répond à plusieurs nécessités :

- III un rassemblement du dimanche quand on ne peut pas célébrer l'Eucharistie ;
- III une proposition pour des personnes en recherche ou éloignées d'une pratique eucharistique (réinitiation) ;
- III un développement d'une découverte de la Bible (groupes bibliques, catéchèse...).

On vivra cette célébration en communion avec l'Eucharistie dominicale célébrée dans un autre lieu ou à un autre moment.

## DES PROPOSITIONS

### Éléments communs à toute célébration de la Parole

- III l'utilisation des lectures du dimanche ;
- III tenir compte du temps liturgique ;
- III un diacre, ou à défaut un laïc, guide la prière de l'assemblée (voir aussi fiche 3 : le rôle du diacre) ;
- III la prière du Notre Père que l'on appelle aussi « l'oraison dominicale » ;
- III une symbolique liturgique qui met en valeur particulièrement le livre de la Parole ;
- III si on est dans une église, les lectures se font à l'ambon ;
- III une célébration comporte toujours un temps d'ouverture et un temps de conclusion.

### Plusieurs structures de célébration

**La liturgie de la Parole** telle que nous la connaissons à la messe est facilement réalisable en dehors de l'Eucharistie.

#### Déroulement

- III chant d'entrée ;
- III signe de croix, puis accueil ;
- III rite pénitentiel (facultatif) ;
- III prière d'ouverture (s'inspirer de celles du Missel) ;
- III première lecture, psaume, deuxième lecture, acclamation, Évangile, « *Louange à toi, Seigneur Jésus* » ;
- III commentaire de la Parole de Dieu, temps de silence, échange ;
- III prière universelle ;
- III Notre Père ;
- III prière de conclusion.



**La liturgie des Heures** s'adresse à tous. Elle s'appuie sur la prière des psaumes.

**Déroulement**

- III invitation à la prière ;
- III hymne ou cantique ;
- III psaume (un ou plusieurs) ;
- III lecture de la Parole (de l'office ou Évangile du jour) ;
- III répons chanté ou dit ; on peut introduire un commentaire de la Parole ;
- III cantique évangélique (Zacharie, Magnificat...);
- III prière d'intercession ;
- III Notre Père ;
- III prière et bénédiction commune.

**Une célébration qui met en valeur un geste :** signe de croix, aspersion, lumière, cendres... comme dans une liturgie de bénédiction.

**Déroulement**

- III rites brefs d'ouverture et de conclusion ;
- III proclamation de la Parole de Dieu : une ou plusieurs lectures avec cantique ou psaume ou silence, commentaire possible ;
- III prière de louange et de demande ;
- III geste proposé (le geste vise à nourrir la foi et à rappeler les actions de salut du Seigneur, il s'agit d'une symbolique en rapport avec la liturgie de l'Église) ;
- III Notre Père.

**Une célébration avec plusieurs lectures qui approfondissent un aspect du temps liturgique** (comme la liturgie de la Parole de la vigile pascale).

Les lectures sont entrecoupées par des psaumes ou des chants, des temps de silence et des prières qui donnent le sens. Un commentaire après l'Évangile est possible. Comme dans les autres formes, on termine avec une prière d'intercession et de louange, et le Notre Père.

Ces propositions sont à adapter selon les assemblées et selon les circonstances.

Aide à la préparation :

- III certaines revues liturgiques proposent des célébrations de la Parole. On se gardera cependant de les reproduire telles quelles ;
- III le livret *Chrétiens en prière* pour préparer une liturgie à partir des éléments de la prière des Heures ;
- III *Le Missel romain* ou un missel des fidèles pour s'inspirer des oraisons du dimanche ; on peut aussi utiliser *Les oraisons nouvelles*, publiées par certaines revues liturgiques.

## RELIRE ET ÉVALUER

- III Que favorisent ces célébrations ?
- III Est-ce qu'elles ouvrent au désir de l'Eucharistie ?
- III Comment ces liturgies de la Parole nous permettent-elles de mieux percevoir la place unique de l'Eucharistie pour une communauté chrétienne ?
- III Nos manières de célébrer (proclamation, texte du jour, acclamations, actualisation) aident-elles l'assemblée à vivre la rencontre du Christ dans sa Parole ?
- III Comment est vécue la prise de responsabilité dans la préparation et l'animation de ces célébrations ?
- III Quelles avancées pour les animateurs dans leur foi et leur sens de l'Église ?

7

## DIMANCHE ET DÉMARCHE CATÉCHÉTIQUE

**C**ette fiche renvoie au document de référence de la démarche catéchétique.  
 Quel lien faisons-nous entre la célébration dominicale et une démarche catéchétique ?  
 Associons à cette réflexion en particulier les catéchistes, les équipes liturgiques,  
 les personnes qui préparent au baptême, à la confirmation, au mariage.

### POUR MIEUX COMPRENDRE

#### Construire une communauté vivante

*« L'année liturgique épouse le rythme dominical. Mais le dimanche se trouve souvent réduit à la seule célébration de l'Eucharistie. « L'Eucharistie édifie l'Église », mais la seule célébration de l'Eucharistie ne fait pas une communauté vivante. Une organisation de la catéchèse dans le cadre du dimanche a l'avantage d'élargir le rassemblement dominical en un moment de vie ecclésiale. Elle contribue alors à construire une communauté vivante à l'intérieur de laquelle la célébration eucharistique redevient le lieu vital. »<sup>(1)</sup>*

#### Pour la famille

Le dimanche est souvent perçu comme un moment privilégié de retrouvailles familiales. En intégrant des temps intergénérationnels, le dimanche en Église contribue à construire les liens familiaux.

### DES PROPOSITIONS

Dans le cadre d'un dimanche (matinée, journée...), il s'agit de déborder de la seule célébration offrant des activités orientées vers la proposition de la foi.

#### Cinq repères

Des initiatives qui proposent une découverte progressive de l'Eucharistie et de la vie ecclésiale sont à inventer en s'appuyant sur :

- III un climat de convivialité ;
- III un rassemblement autour de la parole de Dieu proclamée et méditée ;
- III des ateliers intergénérationnels ;
- III un appel à toutes les compétences de la communauté ;
- III une célébration eucharistique unique pour l'ensemble de la paroisse.

#### Les ateliers intergénérationnels

À partir d'une question existentielle ou de société, une question de formation chrétienne, une expérience de lectio divina, la découverte des textes bibliques du dimanche ou des prières liturgiques. Ces initiatives doivent être relues avec la grille d'analyse du projet diocésain de catéchèse.

<sup>1)</sup> Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France, p.88

### La mystagogie, une forme de catéchèse à découvrir

Une reprise des gestes et des paroles de la célébration favorise une intériorisation du Mystère pascal (cf. Points d'appui pour la démarche catéchétique, *La liturgie comme source de la démarche catéchétique*). Le temps pascal (semaines après Pâques) est un moment propice pour mettre en œuvre une telle catéchèse.

### Une pédagogie

Celle de la liturgie permet de retrouver dans le déroulement d'une célébration les différentes étapes de l'initiation : accueil, liturgie de la Parole... et de donner le goût de l'Eucharistie.

### Quelques exemples

#### À partir de l'année liturgique

On peut déployer une démarche d'initiation chrétienne pendant les temps de l'année liturgique : advent, carême, temps pascal. Les fêtes initient aux différents Mystères du Christ.

#### À partir des étapes des sacrements de l'initiation chrétienne vécus par les catéchumènes

Par exemple, la remise du livre de la Parole à des enfants peut conclure une démarche autour de la parole de Dieu, étalée sur plusieurs semaines.

#### Les dimanches de l'Alliance

À proposer aux futurs mariés, aux nouveaux mariés, à ceux qui fêtent un anniversaire de mariage. Au cours de la célébration dominicale sera prévu un temps d'accueil ou un temps de bénédiction<sup>(2)</sup>.

## RELIRE ET ÉVALUER

Utiliser la grille d'analyse pour des expériences nouvelles (*Document de référence*).

À l'occasion d'étapes de sacrements, quel accueil a été fait aux catéchumènes enfants, jeunes ou adultes ? De quelle durée ? Quel a été l'investissement de la communauté : équipes liturgiques, équipe de préparation des sacrements, catéchistes, prêtres, diacres... ?

2) Cf. la bénédiction des fiancés dans le *Rituel du mariage* ou le *Livre des bénédictions*

L'Église « marche » sur trois pieds : célébrer, annoncer et servir. Comment, dans notre paroisse, la dimension de la solidarité est-elle prise en compte, vécue, célébrée ? Pourquoi cette attention aux plus pauvres n'est-elle pas facultative pour les chrétiens ?

### POUR MIEUX COMPRENDRE

« Il faut préciser que la préférence évangélique pour les pauvres ne s'accomplit en vérité que lorsque ceux-ci ne sont pas traités avec paternalisme comme les bénéficiaires potentiels des "bonnes œuvres", mais considérés comme de vrais partenaires. L'Église doit apprendre à devenir davantage cette communauté originale où des exclus et même des oubliés de la société civile se voient reconnaître la dignité de membres actifs du corps du Christ. »<sup>(1)</sup>

« Dieu a organisé le corps de telle façon qu'on porte plus de respect à ce qui en est le plus dépourvu : il a voulu qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres aient tous le souci les uns des autres. Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est à l'honneur, tous partagent sa joie. Or, vous êtes le corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes les membres de ce corps. »<sup>(2)</sup>

L'Eucharistie exige que nous fassions du réel un monde « pour tous ». Le projet de Dieu pour les hommes est là aussi lorsque nous choisissons une option préférentielle pour les pauvres.

### DES PROPOSITIONS

#### Des demandes de partage

Les assemblées dominicales sont sollicitées par :

- III des organismes d'Église<sup>(3)</sup>,
- III des associations diverses<sup>(4)</sup>.

Ces demandes sont une invitation à accueillir et comprendre une situation de pauvreté, et un appel à participer financièrement.

#### La présence à la souffrance des personnes

Des membres de l'assemblée :

- III sont eux-mêmes engagés dans diverses associations ;
- III connaissent personnellement des situations difficiles ou affrontent la maladie.

Dans notre paroisse, soyons attentifs et vigilants à ce que vivent les personnes autour de nous.

#### Des questions posées à la communauté et des réponses possibles

Comment gérer les diverses propositions thématiques sans que la messe du dimanche ne devienne une tribune, tout en conciliant information, appel au partage, et respect de l'assemblée ?

Comment s'ouvrir dans la prière de chaque dimanche aux pauvretés de notre humanité ?

III Temps de sensibilisation au partage en fin d'assemblée ou au cours de soirées spécifiques.

III Les équipes liturgiques : accueil, prière universelle et envoi sont des moments privilégiés pour trouver les mots et les intervenants afin que les personnes en souffrance soient portées dans la prière. En particulier, on peut mettre en valeur le geste de ceux qui portent la communion aux malades.

### RELIRE ET ÉVALUER

III Analyser les lieux et les appels à la solidarité, ici et là-bas.

III Chercher avec qui approfondir les situations et les demandes, en particulier avec les équipes-relais.

III Veiller à ce que dans la prière et la liturgie dominicale, la solidarité soit vécue au sein de l'assemblée et honorée dans les intentions de prière. Il ne s'agit pas d'abord d'ajouter des éléments extérieurs, mais de mettre en valeur et de choisir les prières (oraisons, prières eucharistiques du Missel) qui conviennent le mieux.

1) Lettre des évêques aux catholiques de France

2) 1Co 12, 24b -27

3) CCFD, Secours catholique, Œuvres pontificales missionnaires

4) Association Raoul Follereau, ATD Quart-Monde, Mouvements et Services...

**C**omment avons-nous connaissance des baptêmes, des mariages et des enterrements célébrés dans notre paroisse ?

Comment la communauté est-elle informée ?

Quels sont nos liens avec les personnes qui accompagnent les familles ?

Quel est le projet pastoral (solidarité de la communauté, manque de prêtres, éloignement des familles de la vie de l'Église...) pour la préparation au mariage, au baptême, l'accompagnement des funérailles ?

Sommes-nous en lien avec les autres paroisses du doyenné pour la pastorale du mariage, du baptême, des funérailles ?

## POUR MIEUX COMPRENDRE

Les célébrations qui accompagnent les grandes étapes de la vie chrétienne, comme le baptême des petits enfants, le mariage ou encore les funérailles, ont un lien fort avec l'Eucharistie. Mais ce lien ne nécessite pas systématiquement que l'Eucharistie soit célébrée en même temps que le mariage ou les funérailles. Pour des raisons pastorales mais aussi d'impossibilités, on peut inviter les familles à rejoindre l'assemblée dominicale dans un temps proche qui suit l'événement familial.

Sacrement de l'amour, signe d'unité, lien de la charité, l'Eucharistie dominicale est aussi le moment où nous partageons dans le Christ les joies et les peines, les espérances des membres et des absents de nos assemblées, notamment dans la prière universelle.

### Eucharistie et baptême

On se reportera au document d'orientation sur les sacrements de l'initiation chrétienne.

### Eucharistie et funérailles

« C'est le Mystère pascal du Christ que l'Église célèbre avec foi dans les funérailles de ses enfants. [...] Aussi l'Église offre-t-elle pour les défunts le sacrifice eucharistique de la Pâque du Christ [...]. »<sup>(1)</sup>

« La décision de célébrer ou non la messe sera prise en accord avec la famille. Cette décision implique normalement que la famille ou une part importante de l'assemblée soit apte à participer activement à la messe, en particulier par la communion.

Dans les cas où la messe n'est pas célébrée lors des funérailles, on pourra prévoir sa célébration à un autre moment opportun, en particulier si cela doit permettre un rassemblement des proches et de l'ensemble de la communauté chrétienne. »<sup>(2)</sup>

### Eucharistie et mariage

Tous deux sont sacrements de l'Alliance. Le rituel du mariage prévoit que la messe soit célébrée lors du mariage. Mais il invite en même temps à prendre en compte la situation réelle du couple, de sa famille et de l'assemblée, et à discerner si ceux-ci sont en mesure de participer pleinement à l'Eucharistie et d'en percevoir la signification. Dans le cas contraire, on célèbre uniquement le mariage.

1) Rituel des Funérailles, n°1

2) Rituel des Funérailles, n°15 et n°16

## DES PROPOSITIONS

III Dans le cas du mariage et des funérailles, on tiendra compte des possibilités : disponibilité d'un prêtre, capacité des familles à participer activement et consciemment à l'Eucharistie.

Cependant, on se rappellera que la messe n'est pas un droit et que l'absence systématique de messe n'est pas une loi.

Des temps liturgiques spécifiques : 2 novembre, quarantaine, sont l'occasion de manifester une attention pour les personnes en deuil.

III L'accueil des familles et des enfants qui vont être baptisés : plutôt que de concentrer cet accueil en fin de messe le dimanche avant le baptême, on pourrait inviter les familles un des dimanches précédents et les intéresser aux intentions de prière universelle qui y seront faites pour leur enfant (par exemple). La dimension communautaire d'un baptême se construit aussi lors de célébrations communautaires des baptêmes (3 ou 4) où des membres des équipes de préparation au baptême sont présents.

Des célébrations de la Parole sont aussi un cadre favorable pour une initiation à la vie chrétienne et font goûter à la vie ecclésiale. Elles peuvent rejoindre davantage des familles peu habituées à l'Eucharistie.<sup>(3)</sup>

III Voir aussi « *Les dimanches de l'Alliance* » (fiche 7).

## RELIRE ET ÉVALUER

Comment a-t-on associé la communauté aux joies et aux peines de la paroisse ?  
Par quels moyens ?

3) Cf. fiche *Célébrer la Parole de Dieu le dimanche*



10

## POUR ÉVALUER UNE CÉLÉBRATION

À FAIRE QUELQUES FOIS DANS L'ANNÉE

*Il s'agit de regarder objectivement ce qui s'est fait pendant la célébration : ce que nous avons entendu, vu, senti, touché et dit.*

*Reprendre en équipe une célébration nous appelle à développer une authentique charité fraternelle dans le service de la liturgie. Il ne s'agit en aucun cas de juger de la foi des personnes, sur leur mine ou leur attitude. Réjouissons-nous de ce qui a été reçu comme un temps de grâce et souhaitons améliorer ce qui doit l'être. Par là, nous favoriserons un progrès et éviterons aussi toute forme de routine.*

### IMPRESSION D'ENSEMBLE

- III Comment s'est déroulée la célébration : de façon calme, édifiante, excitée, hésitante, fébrile... ?
- III Quels sont les moments qui nous ont paru harmonieux, ceux qui ont semblé plus difficiles ? Quelle analyse en faisons-nous ?
- III Quelles ont été les réactions des participants ?

### Le déroulement de la célébration

- III Comment la structure de la célébration a-t-elle été marquée : les quatre parties, les transitions, les temps forts, les silences ?
- III Le temps liturgique a-t-il été valorisé dans la célébration ?
- III Les chants choisis ont-ils permis la participation, sont-ils en lien avec le temps liturgique, conviennent-ils au rite qu'ils accompagnent : entrée, communion ?
- III Comment les lectures et les prières ont-elles été proclamées : lieu, livre, qualité de la lecture, sonorisation ?
- III Y a-t-il eu des moments de silence ?
- III L'homélie a-t-elle commenté le message biblique en l'actualisant de façon stimulante ?
- III Pour la prière universelle, a-t-on fait attention au style, au contenu, au refrain ?
- III Les hymnes et acclamations de l'Église ont-elles eu leur place : Gloire à Dieu, Sanctus... ?

### Gestes, attitudes et ton

- III Le ton et l'attitude des ministres, les silences, la lecture des oraisons... ont-ils contribué à ce que la célébration soit priante ?
- III Le déplacement et la manière de faire des lecteurs ont-ils été favorables à l'écoute de la Parole ?
- III Les servants d'autel ont-ils favorisé la prière de l'assemblée ?
- III L'animateur a-t-il facilité la participation de l'assemblée ?

### Lieux, objets et déplacements

- III A-t-on mis en valeur les différents lieux de la célébration : ambon, autel, présidence, assemblée, baptistère... ?
- III A-t-on mis en œuvre les processions : entrée, apport des dons, communion ?
- III La célébration donnait-elle l'impression d'être mesurée ou surchargée ? Quelle analyse en fait-on ?

### ON PEUT AUSSI RELIRE CE QUE NOUS AVONS VÉCU DANS LA LITURGIE COMME UNE EXPÉRIENCE DE FOI

La relecture de ce qui est vécu est différente de l'évaluation de ce qui a été mis en œuvre.

La relecture fait appel à l'expérience intérieure. L'évaluation interroge l'efficacité des actions mises en œuvre.

La relecture permet de situer l'action liturgique dans une expérience de rencontre avec Jésus-Christ et avec nos frères.

Cette relecture peut être d'une grande richesse pour les équipes liturgiques, mais elle peut aussi se pratiquer avec d'autres groupes : chorale, jeunes, catéchistes...

On se reportera aux propositions des fiches liturgiques des Services de Pastorale liturgique et sacramentelle de la Province *Il est grand le mystère de la foi*.